

Éthique et soin

Séminaire du Centre Georges Chevrier
sous la direction de Florent Schepens

L'éthique fait son apparition dans le monde du soin dans les années 1960, à partir du moment où la médecine – grâce à la recherche scientifique – se trouve en capacité d'agir dans des situations de plus en plus nombreuses. Se pose alors une question inhabituelle pour le monde médical de l'époque : Est-il toujours de l'intérêt du patient que la médecine ait une position thérapeutique active ? Pour bien faire, ne faut-il pas parfois s'abstenir ? Faire ou s'abstenir ? C'est l'invention du dilemme éthique.

Aujourd'hui, le terme éthique est utilisé par tous les soignants, médecins, infirmiers, psychologues, aides-soignants... La réflexion, le questionnement éthique permet d'arriver, pour reprendre une expression des soins palliatifs, à la « moins mauvaise des solutions » en ce qui concerne une situation particulière. Pour autant, si on interroge les soignants, on se rend compte que l'éthique a des usages et des définitions pour le moins variables d'un service à l'autre. Différentes éthiques s'affrontent en fonction des buts poursuivis par les soignants. On ne prend pas soin de la même manière en réanimation et en soins palliatifs, ce qui fait qu'une même action, l'euthanasie par exemple, sera définie dans un service comme relevant d'une nécessité éthique (le médecin doit prendre ses responsabilités face aux dégâts que peut générer la médecine), alors qu'elle fera figure de mauvaise pratique ailleurs. Les buts poursuivis sont aussi variables en fonction du statut professionnel des soignants, ce qui peut donner lieu, en fonction de la culture du service, à de grandes discussions éthiques ou au déni d'une quelconque compétence éthique à qui n'est pas médecin. La question de ce séminaire est alors, après avoir préalablement défini les termes utilisés, de savoir ce que l'éthique fait au soin, ce que le soin fait à l'éthique. En bref, il s'agit, dans une approche critique, d'interroger les usages de l'éthique par les soignants : A quoi sert l'éthique ? Quelle éthique ? L'éthique existe-elle ou n'est-elle que morale professionnelle, déontologie ? L'éthique est-elle un concept ou une notion ? Que cache l'éthique ?...

Ce séminaire, pluridisciplinaire tant du côté des auditeurs que des communicants (philosophe, psychologue, psychiatre, sociologue, anthropologue, médecin...), souhaite permettre un éclairage multiple d'un même objet de recherche.

Programme

26 septembre

Éthique et accompagnement de la sexualité des personnes désignées comme «handicapées mentales»

Lucie Nayack

(docteur en sociologie, Sophiapol-Lasco, Paris Ouest)

21 novembre

Penser l'accompagnement des enfants en soins palliatifs pédiatriques : le point de vue des familles

Martin Julier-Costes

(docteur en sociologie, formateur IRTS, CGC)

23 janvier

« D'une certaine mode de la vulnérabilité

Laurent Denizéau

(MCF en anthropologie, Université Catholique, Lyon)

février 2015

Comment la recherche fait l'éthique : le cas de la réanimation adulte

Nicolas Meunier-Beillard

(Université de Bourgogne)

27 Mars

Prendre le temps de mourir.

Éthique en actes et conflictualité dans un service de soins palliatifs et son équipe mobile

Marine Jeanne Boisson

(doctorante en sociologie, LIER, EHESS, Paris)

10 Avril

Aide et soin des personnes âgées en milieu rural

Cécile Lagarde

(doctorante en sociologie, CGC)

Toutes les séances se déroulent de 10h à 12h au pôle AAFE

(11 Esplanade Erasme, 21000 Dijon)